

**PARCOURS DE FORMATION PROFESSIONNELLE ADAPTÉ :  
ENSEIGNEMENT, ÉDUCATION (POUR PROFESSEURS STAGIAIRES)**

**ÉCRIT SCIENTIFIQUE DE NATURE RÉFLEXIVE**

La co-construction orale de la trace écrite  
en cours  
Favoriser l'appropriation des savoirs et l'implication  
des élèves

**Julien ROY**

<b>Directeur de mémoire</b> (en précisant le statut)	<b>Co-directeur de mémoire</b> (en précisant le statut)
<b>Hubert STROUK (PRAG)</b>	<b>Christophe BROTONS</b>
<b>Membres du jury de soutenance</b> : (en précisant le statut)	
-	
-	
-	
-	
<b>Soutenu le</b> <b>17/05/2017</b>	

ESPE de Toulouse

La co-construction orale de la trace écrite en cours

-

Favoriser l'appropriation des savoirs et l'implication des élèves

Master MEEF Histoire et Géographie  
Écrit réflexif préparé sous la direction de  
MM. Hubert Strouk et Christophe Brotons.  
Soutenu le 10 mai 2017







Cet écrit réflexif s'appuie surtout sur de nombreuses observations de terrain et une démarche d'enquête. Les données recueillies par enregistrement audio de séances permettent d'analyser des étapes de co-construction orale à partir du travail d'élèves, réalisé en groupe, puis de la mise en commun en classe<sup>14</sup>. La séquence se place en 6<sup>ème</sup> et porte sur les origines de Rome. La séance porte plus spécifiquement sur ce que nous apprennent les récits de fondation et l'archéologie. Par groupe, les élèves travaillaient soit sur l'un, soit sur l'autre, et ce à partir de dossiers documentaires<sup>15</sup>. La compétence travaillée spécifiquement durant cette séance est l'élaboration d'un récit historique. Aussi, la mise en forme de la trace écrite commune se fait sous la forme d'un tableau<sup>16</sup>, puis la mise en récit de la fondation de Rome est l'objet d'un travail individuel. Des récits ont été relevés et sont placés en annexe<sup>17</sup>, ils seront analysés, au même titre que le résultat de l'évaluation de fin de chapitre qui portait spécifiquement sur ces récits et leurs compétences associées. L'objectif est de comprendre les mécanismes d'appropriation et de structuration des savoirs qui sont à l'œuvre, et d'identifier ce qui pourrait être davantage exploité pour réellement co-construire la trace écrite. C'est pour cela que nous avons choisi une mise en œuvre pédagogique qui alterne phase de travail en groupe, étape de mise en commun, et phase de travail individuel. Malheureusement, les étapes de consignes pour l'élaboration individuelle des récits n'ont pas été enregistrées, au même titre que la correction orale de ceux-ci, par lecture et autocritique de la classe ; mais nous en parlerons tout de même puisqu'il s'agit d'étapes importantes de la co-construction qui ont eu un impact notable sur la réussite de l'évaluation de fin de chapitre, et qui transpirent d'ailleurs dans celle-ci. D'autre part nous nous appuyerons sur des observations de séances particulières et des projets pédagogiques auxquels nous avons participé. L'observation d'une séquence en éducation musicale avec une classe de 3<sup>è</sup> nous a permis de dégager des pistes de réflexion intéressantes puisque cette discipline a un lien fort avec l'oralité et fait appel à un double champ lexical exigeant : celui des émotions et celui de la musique. Tout l'intérêt fut d'observer l'exercice de funambulisme qui consiste à faire jongler les élèves entre ces deux registres pour parvenir à construire la trace écrite. Notre participation au projet pédagogique sur la laïcité, élaboré par Mme. Rousse et M. Brotons, est aussi une des bases de cet écrit réflexif. Il repose sur deux piliers. Le premier est l'interaction entre les pairs de différents

<sup>12</sup> NONNON Elisabeth. Le tableau noir de l'enseignant, entre écrit et oral, in Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°22, 2000. Les outils d'enseignement du français, sous la direction de Sylvie Plane et Bernard Schneuwly. pp. 83-119.

<sup>13</sup> NONNON Elisabeth, Travail visible et invisible : la trace écrite au tableau, in Recherches n°41, 2004, pp. 17-31.

<sup>14</sup> Voir ANNEXE II.

<sup>15</sup> Voir ANNEXE I.

<sup>16</sup> Voir ANNEXE IV.

<sup>17</sup> Voir ANNEXE V.

























pour répondre à la problématique, hypothèses qui doivent être soumises à la critique, positive ou négative, de la classe ainsi qu'à son approbation ou sa reformulation afin qu'elles soient inscrites dans la trace écrite. Cela doit amener les élèves à justifier systématiquement ce qu'ils avancent donc finalement à structurer leur pensée avant d'en faire part à la classe. C'est donc un gain de temps à moyen ou long terme pour les élèves ainsi que pour la co-construction en classe. Par exemple, si un élève formule un énoncé erroné qu'il a construit sur son cahier pendant l'activité, la réfutation ou la critique de la classe lui permet d'identifier et de noter ses erreurs. En même temps la classe est amenée à expliquer ce qui est erroné et à le transformer en énoncé valide avant de l'inscrire au tableau et dans la trace écrite définitive. Ainsi l'élève et la classe progressent d'autant plus qu'ils identifient les erreurs et la démarche qui a permis leur rectification. Dans cette démarche, il ne faut pas hésiter à inscrire une première trace écrite transitoire, dictée par les élèves, au tableau. Celle-ci doit ensuite être commentée, critiquée, rectifiée ou enrichie par les élèves. Les erreurs doivent être identifiées à l'aide de couleur par exemple et reformulées. C'est aussi l'occasion de travailler sur les connecteurs logiques qui donnent leur cohérence aux propositions d'élèves. Une fois revus, ces savoirs stabilisés peuvent être inscrits dans la trace écrite définitive.

### 3 - Propositions de mise en œuvre.

Nous proposons ici des pistes de mise en œuvre d'une démarche de co-construction sur une séance, à partir de l'étude d'un dossier documentaire. Elle doit mener ici à une trace écrite rédigée sous la forme d'un développement construit. Notons d'abord que la démarche de co-construction sous cette forme est longue : selon les objectifs pédagogiques de l'enseignant il suffit d'insister sur une étape de cette co-construction en lien avec une compétence spécifique travaillée (comprendre un document - extraire des informations / hiérarchiser des idées / rédiger-expliquer-argumenter).

La séance débute par un rappel du titre du chapitre et de la problématique générale du chapitre. Les élèves sont ensuite lancés dans la lecture du corpus documentaire. Soit l'élaboration de la problématique se fait en commun après cette étape (quitte à ce qu'elle soit provisoire et remaniée plus tard) et les élèves se lancent dans l'extraction des idées principales des documents pour répondre à la problématique ; soit ils partent avec comme seule consigne d'extraire les idées principales des documents puis la problématique est formulée après la reprise de ces idées. Elle est énoncée par un élève puis soumise à la critique, à la



deux façons. Soit l'on demande à un élève de venir écrire son énoncé au tableau (cela peut être fait à l'ordinateur puis par vidéo-projection pour gagner du temps) et on le critique et le modifie ensemble. Soit on le co-construit tous ensemble progressivement à partir des idées organisées et hiérarchisées au préalable par les élèves. La trace écrite co-construite est progressivement notée par les élèves sur la page de cours une fois les savoirs stabilisés. À ce stade là il ne faut pas hésiter à inscrire des formulations parfois lourdes et avec quelques répétitions : plus les élèves co-construiront de traces écrites plus ils progresseront et seront « rôlés » à cet exercice. Le rôle de l'enseignant est essentiellement de veiller ici à l'intégration des notions centrales, au respect des normes disciplinaires, à la cohérence des propos et à faire progresser les élèves dans leur formulation et leur structuration des idées. Cette stratégie de reformulation et de construction collective peut paraître longue et fastidieuse mais elle met en œuvre des échanges dynamiques et structurants. L'important est surtout de revaloriser et de faire apparaître ici les étapes de construction du savoir.

Voici donc quelques pistes de réflexion quant à la mise en œuvre d'une démarche de co-construction de la trace écrite. Cependant elle est ici considérée dans la forme académique d'un énoncé final et au sein du format classique d'une séance. En réalité pour co-construire efficacement la trace écrite, il apparaît nécessaire d'en repenser le statut même au sein des cours, de la diversifier à foison, et enfin de l'inscrire dans une progression à long terme.

#### IV - La nécessité de varier les formes de co-construction des traces écrites et de repenser le statut de celles-ci.

1 - Diversifier les formes de la trace écrite en redonnant du crédit aux prises de parole d'élèves.

La co-construction des traces écrites ne peut se limiter qu'aux énoncés. Elle s'adapte aussi à d'autres formes de traces écrites qui mettent en œuvre d'autres compétences mais dont l'objectif demeure la structuration des savoirs et leurs synthétisation. Certaines, comme les cartes mentales ou les schémas, permettent même de gagner du temps dans la co-construction. Mais cela ne doit pas se faire au détriment des connections entre les idées exprimées. Aussi il me semble important dans ces cas là de faire figurer quelques connecteurs logiques (car/parce que/ou/mais/par contre) ou quelques mots de vocabulaire (entraîne/explique) à côté des





raison qu'elle est représentée par un arbre. À ses racines les personnages qui se sont battus pour l'introduire ; au bout de ses branches les empreintes multicolores de mains d'élèves du collège qui se sont engagés à diffuser ce principe essentiel de respect de la diversité. Le support visuel de la fresque et le poids de la parole des aînés a permis de donner du sens et a directement fait son chemin pour infuser dans les esprits des 6<sup>ème</sup>. Quant aux 3<sup>ème</sup>, se sentant investis d'une mission importante envers leurs cadets, ils se sont réellement impliqués et se sont appropriés les savoirs associés à cette valeur. Par ailleurs les élèves ont vu que certains de leurs aînés avaient laissé la trace de leur main colorée sur le mur, avec leur nom, signe qu'ils se sont engagés à défendre et promouvoir ce principe. Ce qui nous amène à la seconde partie du projet tournée vers la journée de la laïcité. Pour préparer cette journée spécifique, deux classes de 5<sup>ème</sup> ont rencontré auparavant des élèves de CM2 de l'école communale. Ils ont co-construit ensemble la cérémonie qui présente au collège, aux parents et aux administrés de la commune ce qu'est la laïcité (et ce toujours à l'aide de la fresque). Ils ont aussi co-écrit ensemble, sous la supervision de Mme Rousse, une chanson qui invite chacun à ne pas briser la chaîne de l'engagement en faveur de la laïcité. Une fois la cérémonie terminée, chaque élève a apposé sa main enduite de peinture, sur le mur du préau, laissant ainsi la trace de son investissement.

Cette action participe pleinement d'un projet de co-construction orale. D'une part la parole enseignante s'efface ici au profit de la parole de l'élève. Ayant perçu l'importance de ce principe, ainsi que la forte dimension symbolique de leur engagement, les élèves ont fait leur ce « savoir ». Et ils ont fait porter leur voix pour donner à ce projet la portée qu'il exigeait à leurs yeux. Les élèves de 3<sup>ème</sup> se sont responsabilisés pour transmettre ce principe et ses valeurs ; les élèves de 6<sup>ème</sup> en ont saisi l'importance parce que ce sont leurs aînés qui le leur ont expliqué. Ici la prise de parole a une dimension totalement performative : les élèves saisissent l'importance de la laïcité par leur engagement dans ce projet. Et il n'y a pas de trace écrite plus percutant pour eux que celle de leur main imprimée sur le mur du collège.

En somme il est important de donner un maximum de portée et de crédit à la parole des élèves et à leurs réalisations pour qu'ils s'impliquent efficacement dans l'élaboration de leurs savoirs. Idéalement les productions d'élèves doivent tenir lieu et place de trace écrite ; c'est pourquoi il faut en diversifier à loisir les formes et leur conférer des enjeux responsabilisant. Enfin la trace écrite ne prend pas toujours la forme d'un savoir stabilisé inscrit dans le cahier. La co-construire implique de savoir valoriser la trace écrite

« individuelle » ou collective intermédiaire qui est le fruit d'un travail d'élèves dont l'engagement et l'aboutissement suffisent à donner son sens au savoir.

## 2 - Repenser au long terme la place de la trace écrite dans les apprentissages.

Entamer une démarche de co-construction à long terme nécessite de repenser sa place dans les apprentissages pour la rendre réellement bénéfique aux élèves dans la structuration de leur démarche réflexive.

La séquence que nous avons observée avec des 3<sup>ème</sup> en cours de musique avec Mme. Rousse nous invite déjà à penser que la co-construction orale de la trace écrite doit être une démarche conçue à long terme et faite dans une certaine mesure d'automatismes. Dans cette séquence sur les architectures musicales (les arts dans l'espace et dans le temps), la classe doit écouter et analyser des œuvres musicales. Les élèves doivent dégager à l'oral trois dimensions principales : le mode de construction des œuvres (dimension géométrique), les techniques musicales, et le registre émotionnel. Tous ces éléments demandent donc de mobiliser un vocabulaire spécifique. Dans cette discipline tout particulièrement la co-construction de la trace écrite se fait beaucoup par l'oralité. L'enseignante est très dynamique dans ses questions qui ponctuent toute la séance. Lorsqu'un élève bloque elle l'encourage ou le relance, ou en appelle à la classe, jusqu'à obtenir tous les éléments attendus et en rajouter quelques uns. Globalement les élèves, sans cesse mobilisés, réussissent bien à cet exercice. Elle ne demande pas de construire des phrases mais fait émerger le vocabulaire précis qui sert à décrire l'œuvre musicale et qui sera intégré dans la trace écrite en une phrase ou sous forme de liste. Dans cette discipline les professeurs n'ont leurs classes qu'une seule heure par semaine, ce qui les pousse à rentabiliser les séances au maximum. Le succès de cette co-construction orale repose ici essentiellement sur l'expérience de l'enseignante, ainsi que sur les habitudes et la méthode qu'elle a instauré avec ses élèves sur le long terme. En effet les enseignants d'éducation musicale ne sont généralement qu'un ou deux par établissement, ce qui permet d'avoir une certaine continuité et progression dans les apprentissages. Pour décrire les œuvres, on sent que l'enseignante fait appel à un vocabulaire musical que les élèves ont intégré : lorsqu'elle demande « Vous me rappelez les paramètres du son et on les écrits », les élèves n'ont pas de mal à les restituer « intensité/volume, hauteur, timbre, durée... ». Il en va de même pour les émotions : « mélancolie, nostalgie, énervement... ». C'est donc ici davantage dans un travail de longue haleine, qui demande d'instaurer une progression, que l'enseignante inscrit la co-construction orale de la trace écrite.

Cela nous amène à songer que la co-construction orale de la trace écrite doit être pensée au long terme, dans une dynamique de progression, et idéalement harmonisée dans l'équipe disciplinaire. Cela permettrait d'introduire des paliers clairs dans la progression des élèves vers l'autonomie réflexive et la capacité à exprimer et structurer leur pensée. Il y aurait une cohérence globale dans les objectifs pédagogiques avec pour point d'orgue de produire des esprits autonomes, responsables et rationnels.

Enfin il apparaît important de revoir le statut de la trace écrite. Comme nous l'avons vu, celle-ci ne laisse pas assez de place aux situations d'apprentissage et aux savoirs instables, alors même que la démarche d'élaboration des savoirs est celle qui leur donne leur sens définitif et permet leur appropriation. Elle doit être encouragée parce qu'elle valorise ainsi le travail des élèves et leur parole. À ce titre les productions d'élèves, collectives ou individuelles, sur le cahier ou non, doivent être mises en avant dans les traces écrites définitives. Dans une démarche de co-construction orale de la trace écrite il faut aussi questionner plus profondément le rôle de l'évaluation. Celle-ci pourrait être davantage formative se centrant sur la mobilisation et le réemploi de connaissances (qui témoignent de leur appropriation) dans un contexte nouveau et mobilisant les savoir-faire développés par la co-construction orale.

Pour conclure, nous pouvons affirmer que la co-construction orale de la trace écrite est une pratique pédagogique qui mérite d'être davantage développée parce qu'elle apporte une réelle plus-value. Elle aide l'élève à construire et structurer son savoir autant qu'elle favorise l'appropriation des connaissances et l'autonomie réflexive. De ce fait elle est une compétence précieuse à travailler ensemble en classe ; autant qu'elle est une compétence enseignante délicate à acquérir.

Pour ce faire il apparaît nécessaire d'accorder plus de confiance et de crédit à la parole de l'élève. Il ne faut pas hésiter à le responsabiliser davantage dans l'élaboration de ses savoirs. Cela passe par la constitution d'une communauté scientifique scolaire dans la classe, communauté qui discute de la validité des savoirs en élaboration, qui les structure et les synthétise dans ce qui doit être sa production. Cela passe aussi par la variation des situations d'apprentissage qui amènent des traces écrites diverses. Mais elles doivent toutes placer au centre la parole de l'élève et autant que possible lui donner une portée responsabilisant en lui

conférant d'autres enjeux que scolaires. À partir de là, les productions d'élèves ont d'autant plus de valeur qu'elles reposent sur un réel engagement.

Durant cet écrit réflexif je n'ai pas forcément eu le recul, l'expérience ou le temps nécessaire pour mettre en œuvre d'autres pratiques de co-construction orale ; mais j'ai trouvé de nombreuses pistes intéressantes à expérimenter durant les temps à venir. Il me semble cependant que parfaire une telle pratique demande un savoir-faire et des automatismes qui ne s'acquièrent qu'au bout de longues années. Autant commencer le plus tôt possible.

## Bibliographie.

AREF, Actualité de la Recherche en Éducation et Formation. L'écriture en classe dans l'enseignement primaire et le secondaire, pratiques des enseignants - apprentissage des élèves : actes du congrès d'étude de l'AREF - AECSE, symposium n°337/0, universités de Montpellier, août 2013.

BUCHETON Dominique, CHABANNE Jean-Charles, Parler et écrire pour penser, apprendre et se construire. L'écrit et l'oral réflexifs, Éducation et formation, PUF, 2002, 250 p.

CHAILLE Marie-Claude, Écrire en Histoire et Géographie, in Interlignes n°29, décembre 2001.

DOQUET Claire, Les écrits intermédiaires au cycle 3 pour penser et apprendre, Le Français aujourd'hui n°174, 2011.

Groupe EVA, De l'évaluation à la réécriture, collection Pédagogies pour demain, didactiques, Hachette, Paris, 1996, 263 p.

GRANCHER Anne, Visages multiples des traces écrites, mémoire pour le CRPE (dir. H Guineret), IUFM de Bourgogne, 2006.

JAUBERT Martine et REBIERE Maryse, Pratiques de reformulation et construction de savoirs, in ASTER n°33, Écrire pour comprendre les sciences, INRP, Paris, 2001.

NONNON Elisabeth. Le tableau noir de l'enseignant, entre écrit et oral, in Repères, recherches en didactique du français langue maternelle, n°22, 2000. Les outils d'enseignement du français, sous la direction de Sylvie Plane et Bernard Schneuwly. pp. 83-119.

NONNON Élisabeth, Travail visible et invisible : la trace écrite au tableau, in Recherches n°41, 2004, pp. 17-31.

## SOMMAIRE

I - La co-construction de la trace écrite en Histoire et en Géographie est une plus-value essentielle pour la communauté scolaire.....	p. 5
1 - Co-construire la trace écrite favorise l'appropriation des savoirs et l'implication des élèves.....	p.5
2 - La trace écrite est une compétence qui se travaille à long terme.....	p.7
3 - La co-construction provoque l'adhésion à une démarche scientifique et l'identification à une communauté d'historiens et de géographes.....	p. 9
II - La co-construction de la trace écrite se heurte à des difficultés d'ordres psychologique, ergonomique et méthodologique.....	p. 11
1 - La fonction contraignante de la trace écrite.....	p. 11
2 - Une posture didactique et pédagogique exigeante pour l'enseignant.....	p. 12
3 - Les difficultés des élèves face à la synthèse et à l'écrit.....	p. 14
III - Des leviers pour co-construire la trace écrite dans une situation classique d'enseignement au collège.....	p. 15
1 - Expliciter et élaborer les objectifs du cours avec les élèves : problématique, notions, grille d'observation.....	p. 15
2 - Favoriser le travail de groupe, la controverse, l'autocritique.....	p. 16
3 - Propositions de mise en œuvre.....	p. 17
IV - La nécessité de varier les formes de co-construction des traces écrites et de repenser le statut de celles-ci.....	p. 19
1 - Diversifier les formes de la trace écrite en redonnant du crédit aux prises de parole d'élèves.....	p. 19
2 - Repenser au long terme la place de la trace écrite dans les apprentissages.....	p. 23
Bibliographie.....	p. 26
Sommaire.....	p. 26

# ANNEXES

# ANNEXE I

## Dossier documentaire.

Les légendes des origines de Rome sont été restituées par deux écrivains latins, Virgile, auteur de l'Énéide, et Tite-Live, auteur de l'Histoire romaine, au 1er siècle avant J.-C.



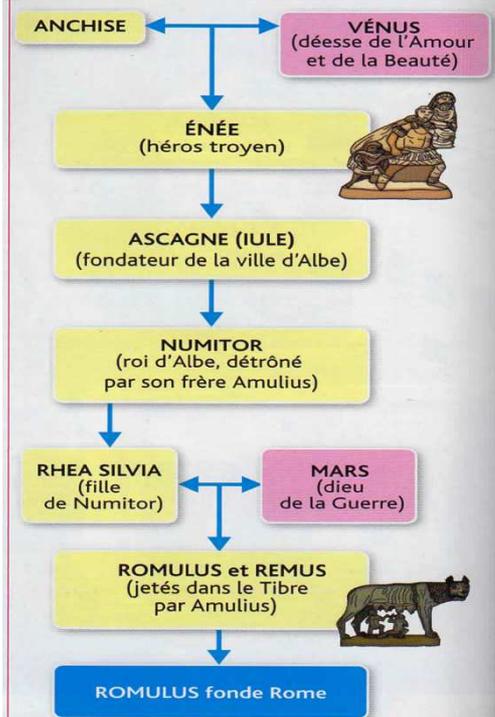
**1 Énée fuyant Troie**  
 (Statuette de Pompéi, maison de Cavius Rufus, 1<sup>er</sup> siècle, hauteur 18 cm. Musée archéologique de Naples.)  
 Le héros troyen Énée s'enfuit de la ville de Troie, prise par les Grecs. Il emmène avec lui son père âgé, Anchise, et son fils Ascagne (ou Iule). À la fin d'un long voyage, il débarque dans le Latium.

### 2 Le destin d'Énée

Le dieu Jupiter rassure la déesse Vénus sur le destin d'Énée.  
 « Énée mènera en Italie une grande guerre et brisera des peuples farouches [...]. Le jeune Ascagne, doté du surnom de Iule, exercera le pouvoir au cours de trente années, puis il transférera son trône de Lavinium<sup>1</sup> à Albe, qu'il munira de puissants remparts. Là régnera sa race, jusqu'au jour où une prêtresse royale, Rhea Sylvia, enceinte du dieu Mars donnera naissance à deux jumeaux. Ensuite, grâce à la protection d'une louve, sa nourrice, Romulus perpétuera la race, fondera les murailles de Rome et donnera son propre nom aux Romains [...]. »

■ Virgile (poète romain), *Énéide*, Livre 1, 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

1. Ville fondée par Énée dans le Latium.



### 3 Les ancêtres de Romulus et Remus

### 5 La fondation de Rome (753 avant J.-C.)

« Romulus et Remus conçurent l'idée de fonder une ville près du lieu où ils furent recueillis dans leur enfance. Ils remettent donc aux dieux le soin de désigner, par des augures, celui qui devait donner son nom et des lois à la nouvelle ville, et se retirent, Romulus sur le mont Palatin, Remus sur l'Aventin, pour y tracer l'enceinte. Le premier augure fut, dit-on, pour Remus : c'étaient six vautours ; il venait de l'annoncer, lorsque Romulus en vit le double, et chacun fut salué roi par les siens [...]. Une querelle s'ensuivit qui dégénéra en combat sanglant ; frappé dans la mêlée, Remus tomba mort. Suivant la tradition la plus répandue, Remus, par dérision, avait franchi d'un saut les nouveaux remparts élevés par son frère, et Romulus transporté de fureur, le tua en s'écriant : "Ainsi périsse quiconque franchira mes murailles." Romulus resté seul maître, la ville nouvelle prit le nom de son fondateur. »

■ Tite Live, *Histoire romaine*, Livre I, 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

augur e : un signe envoyé par les dieux.

### 4 La louve allaite Romulus et Remus

(Relief en calcaire, début du III<sup>e</sup> siècle après J.-C. ? Musée romain d'Avenches, Suisse.)

Les jumeaux Romulus et Remus sont abandonnés dans un berceau sur le Tibre par leur oncle Amulius. Mais une louve les recueille et les nourrit, avant que le berger Faustulus les découvre et les élève.



!

## ANNEXE II

### Chapitre II : Rome, du mythe à l'histoire.

6eF

Enregistrement d'un travail de groupe sur les récits de fondation de la ville de Rome.

Élève A, élève C, élève L, élève S.

- 1 Prof : Vous reprenez le dossier et vous travaillez.  
Élève A : non mais ça on avait émis qu'une hypothèse. Il faut en émettre d'autres.  
Élève S : oui mais il faut faire ça d'abord.  
Élève A : ouais, ça c'est rapide mais il faut réfléchir à d'autres hypothèses.
- 5 Élève L : coloriez le mont Palatin en jaune.  
Élève S : mais oui mais il faut entourer le truc de Rome en rouge.  
Élève A : mais euh, mais vous avez une idée pour la deuxième hypothèse par rapport aux Grecs ? Moi je trouve pas.  
Élève S : nous pensons qu'ils se rattachent... Rattache ça s'écrit comme ça ? Attache
- 10 normalement il faut deux T.  
Élève C : ben oui deux T.  
Élève A : déjà « qu'ils » s, donc ent. Deux T et ent à la fin.  
Élève A : du coup, « on pense que .... parce qu'ils les admirent ». Et sinon qu'est-ce qu'on peut
- 15 dire d'autre ? Mais cherche Élève C, y'a que moi qui cherche. Il faut une deuxième hypothèse.  
Élève A : allez vite, travaillez !  
Élève C : une deuxième hypothèse je sais pas, parce que c'était des Grecs..  
Élève A : « Parce que c'était des Grecs » ?
- 20 Élève C : ouais je sais pas parce que c'était des Grecs et que..  
Élève A : j'ai pas d'autres hypothèses, alors on verra après, on avance.  
Élève C : peut-être que leur oncle était Grec du coup ils avaient appris tout ce qui était la Grèce et que du coup ils ont fait la même chose.  
Élève A : entourez en rouge la ville de Rome sur la carte de la colonisation grecque. Ok, c'est
- 25 dans le chapitre précédent. Ah oui, c'est celle-là. Rome. Faut entourer Rome, mais c'est ça là.  
Élève S : faut entourer ici ?  
Élève A : oui.  
Élève S : ben c'est en Italie.  
Élève A : bravo ! Maintenant il faut l'entourer.
- 30 Élève A : Rome, en Italie, il faut entourer sur la carte le point rouge en Italie.
- Prof : je peux voir ce que vous avez fait et où vous en êtes ?  
Élève S : on a pas d'autres hypothèses.  
Prof : Continuez à chercher des raisons ensemble.  
Élève S : c'est parce que peut-être qu'ils ont les mêmes dieux et...
- 35 Élève A : ouais mais justement, pourquoi ils leur piquent tout cela quoi ?  
Élève L : ensuite, comment ? Comment ? Comment quoi ? Faut expliquer la photo, faut faire quoi ?  
Élève C : ils allaient.  
Élève L : ils se font allaiter par la louve, leur maman.  
Élève A : oui, la louve qui les a adopté. La louve qui a adopté Romulus et Remus.
- 40 Élève C : elle est grosse la louve quand même !  
Élève L : ben oui, elle allaite deux humains, c'est pas des petits loups, c'est des humains hein !  
Élève A : mais du coup il faut mettre comment... Vient on lui demande parce que je sais pas ce qui faut mettre pour le comment.  
Élève A au prof : monsieur on comprend pas au comment. Comment quoi ?
- 45 Prof : alors, chaque image correspond à un épisode spécifique dans la fondation de Rome. Cette image elle renvoie à quoi ?  
Élève A : à Romulus et Remus qui se font adopter par une louve.  
Élève C : Allaiter par leur mère.  
Élève S : non allaiter par une louve, qui est leur mère adoptive.
- 50 Prof : et pourquoi ils se font adopter par une louve ?

!

- Élève L : ils ont été abandonnés par leur oncle.  
 Prof : ok, qui les a mis où ?  
 Élève A : jeté dans le Tibre.
- 55 Élève C : le quoi ?  
 Élève A : c'est ça le Tibre, c'est le fleuve.  
 Prof : d'accord et du coup ils arrivent à quel endroit ?  
 Élève C : ben on sait pas.  
 Prof : c'est l'emplacement de quelle ville ici ?
- 60 Élève S : ben c'est Rome !  
 Prof : ok, et bien vous expliquez le comment grâce à la première image. Il ne vous reste plus qu'à mettre à l'écrit ce que vous venez de m'expliquer à l'oral.
- 65 Élève S : ok, alors : Romulus et Remus se font allaiter par leur mère, par une louve.  
 Prof : du coup il va falloir faire ça pour les autres images et les mettre en relation avec les différents épisodes de la fondation de Rome selon la légende. Si jamais vous avez un problème, vous levez la main et vous me demandez.  
 Élève S : ben là c'est qu'ils se battent et que c'est Romulus qui gagne. Il a tué Remus.
- 70 Élève A : et celle là c'est qu'il y a eu plus de vautours qui ont été dans le camp de Romulus, donc c'est Romulus qui a gagné.  
 Élève C : et là il lui a coupé les membres !  
 Élève S : il l'a démembré !  
 Élève A : vous êtes sûrs que c'est ses membres ?
- 75 Élève L : non moi je pense plutôt que c'est des pierres.  
 Élève A : oui, on dirait des pierres. Bon il faut se dépêcher, il nous reste dix minutes.  
 Élève A : Alors écrit : ce sont Romulus et Remus, Romulus et Remus avec des majuscules.  
 Élève L : bon on continue.  
 Élève A : qui ont été adoptés par une louve.
- 80 Élève L : non, qui se font allaiter par une louve.  
 Élève A : qui se font...  
 Élève C : adopter et allaiter par une louve.  
 Élève A : non, « qui se font adopter par une louve qui les a allaités ».  
 Élève S : je sais pas comment on écrit allaiter.
- 85 Élève C : c'est deux Il et un t.  
 Prof : vous baissez le volume et vous faites attention car il vous reste dix minutes seulement.  
 Élève A : on aura pas le temps, toi aussi tu travailles pas Élève C.  
 Élève C : bon aller je vais travailler.  
 Élève L : mais toi tu travailles pas, tu fais que répéter ce que l'on dit.
- 90 Élève A : « Leur oncle les avait... »  
 Élève S : les avait abandonnés, euh, jetés... ah non euh, parce que c'est pas lui qui les a jetés.  
 Élève A : oui mais bon. Qui les avait destinés à la mort, on va dire. Mais au départ ils étaient destinés à la mort mais l'esclave a pas osé les tuer. Et du coup il les a juste jetés dans le Tibre.
- 95 Élève S : « destinés à la mort ». « Mais l'esclave n'ayant pas voulu... ». Mais comment on sait que c'était un esclave ?  
 Élève A : mais il l'a noté du dictionnaire.  
 Élève S : « ayant voulu les sauver, les jeta dans le Tibre ».  
 Élève L : dans le Tigre ?
- 100 Élève C : dans le Tibre, c'est le fleuve là !  
 Élève A : le Tigre et l'Euphrate, c'est pas les mêmes fleuves. Enfin je crois que c'est un fleuve.  
 Élève S : « dans le Tibre ».  
 Élève A : donc celui-là c'est Romulus et Remus qui...  
 Élève L : qui se battent entre eux !
- 105 Élève A : non là ils ne se battent pas, là c'est Romulus et Remus qui... Comment on peut dire là, tu sais c'est Romulus et Remus qui voient les vautours, tu sais qui volent comme si c'était le signe des dieux.  
 Élève S : oui, c'est le signe des dieux. Remus il a que six vautours et Romulus il en voit douze.  
 Élève A : non Romulus il en a que six et Remus douze.
- 110 Élève S : non, c'est Romulus qui en voit douze.  
 Élève A : oui oui. Mais il reste que cinq minutes, on aura jamais le temps d'en faire trois encore. Donc on le note comment ça ?

- Élève C : ben on le note comme ça !  
 Élève A : ben dit, tu travailles tellement...
- 115 Élève S : Romulus et Remus s'affrontent...  
 Élève A : mais ils ne s'affrontent pas au début.  
 Élève S : on pourrait dire : Romulus et Remus n'ayant pas le même avis pour.. euh.. le choix de la montagne... Je crois que Romulus c'était Palatin et Remus c'est Aventin.  
 Élève A : oui, c'est noté là !
- 120 Prof : et du coup qu'est-ce qui les départage ?  
 Élève A : les signes des dieux, les vautours, comme si c'étaient des ...  
 Élève S : Les vautours, les signes des dieux, Romulus il voit douze vautours et Remus il en voit que six.  
 Prof : oui, c'est bien, donc on peut résumer ça et dire quoi ?
- 125 Élève A : ben que Romulus il voit plus de signes des dieux donc il a gagné.  
 Élève S : et Remus il est jaloux. Non, Remus il accepte sa défaite sauf que c'est Romulus qui le tue.  
 Élève A : ben pourquoi il le tue alors ?  
 Élève C : bon alors on dit quoi là ?
- 130 Élève A à Élève S : tu as compris ce qu'il fallait noter, donc tu notes du coup !  
 Élève S : mais j'ai pas bien compris en fait.  
 Élève A : ben ce que tu as dit : « Romulus et Remus n'étaient pas d'accord pour le choix de la montagne »  
 Élève A : « Romulus et Remus n'étant pas d'accord pour le choix de la montagne... ».
- 135 Élève S : « ... demandèrent leur avis aux dieux ».  
 Élève L : « et le dieu il a dit « nope ».  
 Élève A : mais non il a pas dit non !  
 Élève L : il a dit quoi alors ?  
 Élève A : ben c'est lui qui a envoyé les vautours là et boum Romulus il en a plus et c'est lui qui gagne. Et met qu'il gagne mais qu'il tue quand même Remus. Le mec mauvais gagnant, pas mauvais perdant. « Du coup j'ai gagné alors je te tue ».
- 140 Élève L : ok, je mets ça parce que sinon euh...  
 Élève A : Romulus et Remus n'étant pas d'accord pour le choix de la montagne... ».  
 Élève S : « ... demandèrent aux dieux de choisir ».
- 145 Élève A : quand même ils étaient frères et il le tue !  
 Élève S : comment on écrit « demandèrent » ?  
 Élève A : e accent grave ent.  
 Élève A : du coup : « ils envoyèrent des vautours ».  
 Élève S : 18 vautours.
- 150 Élève A : mais t'es pas obligée de mettre le nombre exact. « Et comme Romulus en avait plus, il gagna ».  
 Élève S : je sais pas pourquoi j'écris Remulus. Romulus.  
 Élève A : « Comme Romulus en avait plus... »  
 Élève C : il a gagné mais il l'a tué.
- 155 Élève S : « ... il gagna ».  
 Élève A : ensuite : « Romulus et Remus se battèrent »  
 Élève S : « Romulus et Remus se battèrent »  
 Élève A : « et Romulus tua Remus ».  
 Élève A : et c'est quoi après du coup, c'est il choisit comment bâtir la ville. C'est quoi sur la photo quand il est tout seul avec des pierres.
- 160 Élève C : pour montrer qu'il a plus d'amis.  
 Élève A : ouais, pour montrer qu'il l'a tué et qu'il est tout seul.  
 Élève L : oui c'est ça, c'est ça non ?  
 Élève A : on note quoi du coup ?
- 165 Élève S : je note quoi du coup, il reste une minute.  
 Élève A : on note quoi du coup, « Romulus est seul...  
 Élève S : « Romulus est seul, euh... attend, attend !!  
 Élève A : « Romulus est seul après avoir tué Remus »  
 Élève S : « et peut déterminer maintenant...
- 170 Élève A : de l'emplacement de Rome.  
 Élève S : oui, de l'emplacement de Rome.

- Élève A : une majuscule à Remus, tu vois j' avais bien fait de te le dire tout à l' heure.
- Élève A : on met un point après ?
- Élève S : oui parce que sinon la phrase sera trop longue.
- 175 Élève A : point alors. Il peut donc choisir l' emplacement de Rome. Tranquillement. Tout seul  
quoi.
- Élève L : attend, tout c' est avec un t non ?
- Élève A : euh oui, tout seul oui, c' est pas tous. « Tout seul l' emplacement de la future ville de Rome ».
- 180 Élève L : doucement j' ai fait une rature.
- Élève C : il peut donc choisir tout seul l' emplacement de Rome.
- Élève A : Rome avec une majuscule.
- Élève C : vous voyez j' ai participé.
- Élève A ; t' as juste dit de la ville de Rome.
- 185 Élève C : ben vous voyez, j' ai dit « de Rome » alors que vous avez dit « de la ville de Rome  
alors qu' elle existe pas encore ».
- Élève A : ben elle existe pas quand il fait ça !
- Élève S : ouais sauf que maintenant elle existe.
- Élève C : et voilà on a terminé.
- 190 Élève A : ah ouais quand même on a bien avancé vers la fin. Viens on relit, on relit un peu. Y a  
l' hypothèse qu' on a pas trouvé à la deuxième mais on essaye un peu quand même.
- Élève L : mais il a dit que c' était très bien et qu' on pouvait passer à la suite !
- Élève A : oui mais bon maintenant qu' on a fini...
- Prof : vous avez fini ?
- 200 Élève C : oui.
- Élève L : alors du coup cette fiche, il faut la ranger ici, là comme ça et il faut rendre celle-là !
- ....
- Prof : alors, comme vous avez fini, vous vous retournez, vous prenez votre cahier à la page de  
. la leçon. Aller vous prenez tous un stylo noir coté leçon. C' est bon pour tout le monde. Je  
205 veux le silence complet, et voir tous les cahiers ouverts. Coté cours vous allez construire  
ce tableau en utilisant la marge. Vous le construisez progressivement, comme d' habitude.
- Prof : alors on va comparer maintenant les résultats de vos recherche : ce que nous disent les  
récits légendaires sur la fondation de Rome et ce que nous en dit l' archéologie. Alors, pour les mythes  
et les légendes, d' après Virgile et Tite-Live, quand-est-ce qu' à été fondée Rome ? Oui, Clément !
- 210 Élève X : le 21 avril.
- Prof : le 21 avril de quelle année ?
- Élève X : au VIIIe siècle.
- Prof : oui c' est vrai c' est au VIIIe siècle avant J.-C. mais il y avait une date particulière ?
- Élève A : 753 av. J.-C.
- 215 Prof : 753 av J.-C. merci Élève A. Maintenant qui est-ce qui fonde la ville à cette date ?  
Remarque que c' est une date bien précise.
- Élève X : c' est Romulus.
- Prof : oui, c' est Romulus qui fonde la ville de Rome en 753, très bien. Maintenant j' aimerais  
que vous me rappeliez qui est Romulus, de qui il descend, s' il a des frères et soeurs...
- 220 Élève L : Il a un oncle !
- Prof : alors il a un oncle qui les a abandonnés d' accord ! On peut peut-être remonter plus loin  
encore ?
- Élève : il descend d' un héros troyen, Énée !
- Prof : oui très bien, ce héros il vient de quel en droit et il appartient à quel peuple ?
- 225 Élève X : de Troie.
- Prof : Troie c' est où ?
- Élève : Troie c' est en Grèce.
- Prof : oui, donc ça concerne le peuple Grec. Il y a donc un héros grec qui est à l' origine de la  
lignée de Romulus. Et de qui de particulier descend Romulus sinon ?
- 230 Élève X : ben en fait son père c' est Mars le dieu de la guerre.
- Prof : oui très bien.

Élève : et sa mère c'est Rhéa Silvia la fille de Numitor et Numitor c'était un roi qui a été détroné par son frère Amulius.

Prof : alors oui, c'est très bien. Du coup Romulus, et son frère jumeau qui s'appelle...

235 Élève X : Remus.

Prof : et son frère jumeau Remus qui descendent du dieu Mars et d'une prêtresse. Dans la cité d'Albe-la-Longue, qui est située sur le Tibre mais qui n'est pas une cité romaine. Cette cité est fondée par Énée qui s'y installe et ses descendants règnent sur Albe-la-Longue. Ils se succèdent à la tête de la cité. Mais un jour, le roi Numitor se fait détroné par son frère Amulius qui décide d'éliminer Numitor. Numitor avait une fille qui s'appelait Rhéa Silvia. Pour être sûr que Rhéa Silvia ne fasse pas d'enfants qui auraient pu reprendre le pouvoir d'Amulius, parce que ce seraient les descendants légitimes qui devaient régner normalement. Pour être sûr qu'elle n'ait pas d'enfant il en fait une prêtresse dédiée à la religion. Or les prêtresses ne pouvaient pas se marier ni avoir d'enfants, elles étaient vouées au culte des dieux. Mais le dieu Mars lui fait deux enfants, des jumeaux : ce sont Romulus et Remus. Leur oncle Amulius décide de les faire noyer pour les éliminer. Leur mère Rhéa Silvia, pour les sauver de leur oncle, décide de les déposer dans un panier sur le Tibre. Ils descendent donc le Tibre. À quel endroit atterrissent-ils ?

Élève A : Mais monsieur, c'est pas un esclave de l'oncle qui les met dans le Tibre ?

250 Prof : ... si, autant pour moi j'ai dit une bêtise et j'ai confondu avec une autre légende que l'on verra. Élève A a raison, le roi Amulius, l'oncle, les condamne à mort et charge un de ses esclaves de les noyer dans le Tibre. Mais l'esclave n'arrive pas à exécuter l'ordre du roi et se contente de les déposer dans un berceau sur le Tibre. Ils descendent donc le Tibre dans ce panier, et à quel endroit échoue ce panier ?

255 Élève X : à Rome.

Prof : oui exactement, sur le site de la future Rome. À Rome qui est-ce qui les adopte ?

Élève X : une louve.

Prof : oui, exactement, c'est une louve qui les adopte et les nourrit.

Élèves : une louve ? C'est vrai ça ou pas ?

260 Élève X : ben moogli il a bien été élevé par des loups !

Prof : Donc Romulus et Remus sont adoptés par une louve. Mais finalement il y a un berger... oui ?

Élève X : mais un loup ça va les manger !

Élèves : non mais c'est une légende !!

265 Élève X : ah d'accord !

Prof : oui, c'est un récit légendaire, c'est une croyance. Donc finalement c'est un berger qui les trouve et les élève. Une fois qu'ils sont adultes, qu'est-ce qu'il se passe ? Levez la main.

Élève X : il se battent ! Enfin ils se séparent sur deux monts et ils se battent !

Prof : pour quelle raison ils se battent ?

270 Élève X : ben parce qu'ils veulent fonder la ville. Et en fait ils font des murailles et en fait y'a Remus il va du côté de Romulus et du coup ils s'entretuent.

Prof : oui, c'est l'idée mais on va reprendre ça depuis le début pour bien l'expliquer.

Élève X : ben avant il y avait Romulus et Remus ils voulaient construire une ville mais ils n'étaient pas d'accord sur quel emplacement, du coup ils ont envoyé des signes et des augures.

275 Prof : alors déjà, Romulus veut construire Rome sur quelle colline ?

Élève X : ben il veut le construire sur le mont Palatin et Remus sur le mont l'Aventin.

Prof : très bien.

Élève X : du coup ils envoient des signes, comme des augures...

280 Prof : alors oui, je reformule juste : les dieux envoient des signes, qu'on appelle des augures, et Romulus et Remus guettent ces signes depuis leurs collines pour savoir à quel emplacement les dieux veulent que Rome soit fondé.

Élève X : et Romulus il reçoit douze vautours, donc plus de signes que Remus parce que Remus il en a reçu que six. Du coup c'est Romulus qui doit fonder Rome. Mais Remus il était pas d'accord, du coup ça éclate en combat et Romulus il tue Remus et ensuite il construit des remparts autour de la colline où il veut fonder Rome.

285 Élève X : non là elle vient de dire Romulus il tue Romulus.

Élèves : non Romulus il tue Remus.

Prof : Romulus tue Remus, on est d'accord. Alors tout ce qu'a dit Élève X c'est très bien, elle l'a très bien raconté. Juste une précision : Romulus tue Remus parce qu'il trace un sillon sur le mont Palatin pour marquer l'endroit où il mettra les remparts, l'enceinte du sol

!

. sacré de Rome. Et Remus pour se moquer de lui s'amuse à franchir ce sillon. Romulus  
. prend ça très mal car c'est l'enceinte sacrée de Rome, ils se battent et il tue son frère  
. pour finalement fonder Rome en construisant des remparts. Romulus a donné son nom à  
. Rome. Alors, que met-on dans la trace écrite : Romulus, frère jumeau de .....

295 Élèves : Remus.

Prof : et descendant de...

Élèves : le dieu Mars.

Élèves : la déesse Rhéa Silvia

Prof : oui bien, aussi mais on va la laisser de côté pour l'instant. Qui d'autre d'important dans

300 leurs ancêtres ?

Élève X : Vénus, la déesse de l'amour et de la beauté !

Prof : exactement ! Et Romulus descend aussi d'un héros qui s'appelle ?

Élève X : Ulysse.

Élève X : mais pas du tout ! C'est Énée.

305 Prof : oui très bien ! Ok, on accélère un peu : où ?

Élève X : le mont Palatin.

Prof : oui, le mont Palatin sur le fleuve Tibre.

Prof : donc pour résumer : Romulus tue son frère et fonde Rome en construisant les remparts de la ville.

310 Prof : on va voir maintenant, en comparaison, ce que nous dit l'archéologie et l'histoire. Est-ce que l'archéologie confirme les récits légendaires et les mythes ou est-ce qu'au contraire elle les contredit ? Selon l'histoire et l'archéologie, quand est-ce que Rome a été fondée ? Il y a deux phases principales.

Élève X : le 21 avril 753 av. J.-C.

315 Prof : selon l'archéologie vraiment ? La plus ancienne trace d'occupation du site de Rome qu'on ait trouvé c'était quoi ?

Élève X : euh des cabanes latines !

Prof : oui très bien, des cabanes latines. Et de quand datent-elles ?

Élève X : au VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

320 Prof : oui, c'est ça, la plus ancienne occupation du site de Rome, ce sont des cabanes qui datent du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il n'y a donc que des cabanes. Mais il y a un changement important qui s'effectue à quel siècle ? Qu'est-ce qui se passe ?

Élève X : ben à un moment ça devient une grande ville !

Prof : oui mais à quel moment cela devient une ville ?

325 Élève X : ben au VI<sup>e</sup> siècle.

Prof : oui, au VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. ça devient une ville. À quoi le voit-on ? À quelles constructions ?

Élève X : ben des temples et des palais.

Prof : oui, des temples, des palais royaux mais encore, qu'avez-vous vu d'autre dans les

330 documents ?

Élève X : des égouts et une muraille.

Prof : oui, des remparts, au VI<sup>e</sup> siècle, Rome devient une ville entourée de remparts. Est-ce que la fondation de la ville de Rome selon l'archéologie correspond aux mythes et aux légendes ?

Élèves : ben

335 Prof : oui, non ? Romulus fonde Rome en 753, et que construit-il à ce moment là ?

Élèves : ben une muraille !

Prof : et l'archéologie, elle nous dit quoi à ce sujet ? Est-ce qu'il y a des remparts au VIII<sup>e</sup> siècle ?

Élèves X : non.

340 Prof : il n'y a que des cabanes, donc l'archéologie ne nous dit déjà par la même chose que les récits légendaires. Selon l'archéologie, quel peuple est présent au VIII<sup>e</sup> siècle, quelle est son activité ?

Élèves : c'est un peuple de bergers latins.

Prof : oui, exactement, je n'aurais pas dit mieux, c'est un peuple de bergers qui possède des troupeaux et qui s'appelle le peuple latin. Où vivent-ils ?

345 Élève X : ben dans des cabanes !!

Prof : oui mais où sont-elles précisément ces cabanes ?

Élève X : en Italie.

Prof : oui mais soit plus précise !

- Élève X : sur le mont Palatin.
- 350 Prof : oui, donc vous voyez, sur ce point l'archéologie confirme les mythes et les récits. Par contre, comment Rome devient-elle une ville au VIe siècle ? Qui va en faire une ville, qu'est-ce qui va se construire ? Eliott ?
- Élève X : les étrusques.
- Prof : oui, ce sont les Étrusques, le peuple étrusque qui vient du nord de Rome et qui va
- 355 conquérir les villages latins du mont Palatin. Et ce peuple, il est gouverné par qui ?
- Élève X : Jules César.
- Prof : non, Jules César est romain et il a vécu beaucoup beaucoup plus tard !
- Élève X : Tarquin le sublime.
- Prof : oui, il y a Tarquin, mais Tarquin c'est quoi pour les Etrusques ?
- 360 Élèves : ben c'est un roi !
- Prof : c'est un roi, effectivement ! Donc ce sont les rois étrusques qui vont dominer les latins et faire de Rome une ville. Ils vont construire...
- Élève : une muraille.
- Prof : une muraille pour défendre la ville...
- 365 Élève X : des égouts.
- Prof : oui, u égout pour assécher la plaine en dessous des collines et crée une place publique.
- Élève : des palais royaux.
- Prof : oui, des palais royaux, très bien. Élève X ?
- Élève X : le forum aussi.
- 370 Prof : le forum aussi.
- Sonnerie.
- Prof : vous finissez de marquer la phrase : « les rois étrusques font de Rome une véritable ville au VIe siècle, en construisant une muraille, un égout, un palais royal et un forum ».
- Vous pouvez ranger les affaires et sortir.

# ANNEXE III

## Production du groupe d'élèves A, C, L, S.

### Compétences :

- 1 - Je sais ordonner et situer des faits historiques les uns par rapport aux autres ..... ●● X
- 2 - Je sais justifier mes réponses ..... ●● X
- 3 - Je sais (me) poser des questions et formuler des hypothèses..... ●● X
- 4 - Je sais décrire et utiliser divers documents (images mythes récits.....)..... ●● X

### I - Quand ?

1 - Quel sont le siècle et la date de fondation de Rome ?

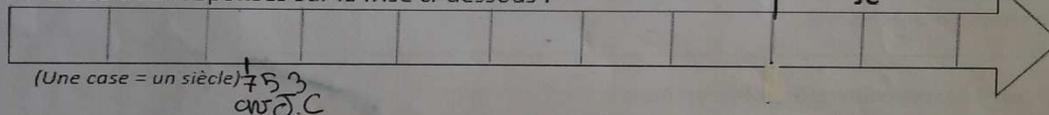
La date est 753 av.J.C et c'est le 8<sup>ème</sup> siècle. ✓

2 - De quand datent les écrits qui nous racontent sa fondation ?

Il date du 1<sup>er</sup> siècle av.J.C. ✓

3 -

Placez vos deux réponses sur la frise ci-dessous :



4 - Combien de siècles séparent la date de fondation de Rome de l'écriture de son récit ? Pourquoi doit-on être prudent sur ce qu'affirment ces récits ?

Il y a 653 ans qui séparent ces deux dates. Nous devons être prudent sur ce qui affirme ces récits car avec 653 ans d'écart rien n'est sur (le texte a pu être déformé). ✓ T.B.

### II - Qui ?

1 - Qui a fondé Rome ? Qui était son frère ?

Romulus a fondé Rome. Son frère est Remus. ✓

2 - Pourquoi peut-on dire que Romulus et Remus ne sont pas des humains ordinaires ? Justifiez précisément votre réponse en observant leurs ancêtres ?

On peut dire que se ne sont pas des hommes ordinaires car leur père est Mars (dieu de la guerre) et Vénus était un ancêtre à eux. Une louve les a nourri tandis qu'ils dérivait sur le Tibre (abandonné par leur oncle). ✓

3 - Énée, un héros troyen de l'Iliade, est un ancêtre de Romulus. Pourquoi selon vous (et d'après vos connaissances) les Romains rattachent leur histoire à celle des Grecs ? Émettez des hypothèses :

Nous pensons qu'ils rattachent leur histoires à celle des Grecs car ils les admirent. ✓

### III - Où ?

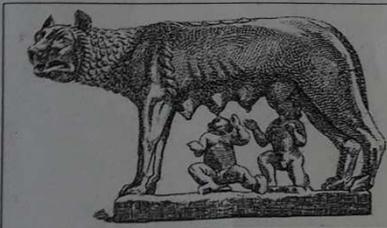
1 - Entourez la ville de Rome en rouge sur la carte de la colonisation grecque (dans votre cahier au début du chapitre précédent).

2 - Sur la carte coloriez le Tibre en bleu.

3 - Sur la carte coloriez le Mont Palatin en jaune.



### IV - Comment ?



Ce sont Romulus et Remus qui se font allaités par une louve qui les a adoptés. Leur oncle les avait destinés à la mort mais l'esclavage sauva les nourrissons et les jeta dans le Tibre.



Romulus et Remus n'étant pas d'accord sur le choix de la montagne, demandèrent l'avis des Dieux. Ils envoyèrent des sautoies, et comme Romulus en avait plus, il gagna. ✓



Romulus et Remus se battaient et Romulus emporta le combat en tuant Remus.



Romulus est seul après avoir tué Remus. Il peut donc choisir tout seul l'emplacement de Rome.

## ANNEXE IV

Trace écrite issue du cahier de l'élève S :

Que nous disent les récits légendaires sur l'origine de Rome?

I) Quelles sont les origines de Rome selon les mythes et l'archéologie?

	Mythes et légendes	Histoire et archéologie
Quand?	21 avril 753 av. JC (VIII <sup>es</sup> )	VIII <sup>es</sup> siècle → des villages de cabanes VI <sup>es</sup> av. JC, villes avec des remparts
Qui?	Romulus frère jumeau de Remus et descendant de Mars et du Héros Enée	Des bergers latins
Où?	Mont Palatin, sur Tibre	Mont Palatin sur le Tibre
Comment?	Romulus tue son frère et fonde Rome en construisant des remparts et une ville.	Les rois étrusques créent une véritable ville au VI <sup>es</sup> en construisant une muraille un égout, palais, forum...

Selon les auteurs romains, les rois étrusques sont chassés en 509 av. JC de Rome. C'est à ce moment là que naît la République Romaine.

forum : place du marché, centre économique, politique et religieuse.

royauté : état dirigé par un roi.

république : un état sans roi dans lequel la population ou une partie détient le pouvoir.

Production de l'élève A :

→ Raconter la fondation de Rome dans deux textes

① Selon les mythes et les légendes - - -

② D'après l'archéologie - - -

→ Dans l'ordre chronologique

→ En utilise le présent

→ Utiliser le tableau et questions (qui, quand - -)

① Selon les mythes et les légendes, Rome est fondée le 7 avril 753 av. J.C. (VII<sup>o</sup>) par Romulus. Il est le frère jumeau de Rémus, et le descendant de Mars, Vénus, et

Enée. Il fonde Rome sur le mont Palatin sur les côtes du

Tibre. Pour fonder Rome, il tue son frère (Rémus) et construit une ville entourée de remparts. *Et la laque ?* TB

② D'après l'archéologie, Rome au VIII<sup>o</sup> av. J.C. n'est que des villages de Latins, et devient une vraie ville entourée de remparts

*qui au* VII<sup>o</sup> av. J.C. - Ce sont des bergers Latins qui fondent Rome

sur le mont Palatin sur les côtes du Tibre. Les rois étrusques créent une véritable ville en construisant une muraille, un égout, des

palais et des forums.

*Bien !*

Compétence :

Je veux raconter un fait historique ●

→ raconter la fondation de Rome dans deux récits :

① - Selon les mythes et les légendes...

② - D'après l'archéologie...

→ Dans l'ordre chronologique

→ On utilise le présent

→ utiliser le tableau et questions (qui...  
*Et la source?*)

①

*pas de  
herbe =  
pas une  
phrase.*

\* Romulus  
et Remus

Romulus, frère jumeau de Remus et descendant de Mars, de Vénus et d'Énée.

Un jour, ils décident de fonder une ville, mais ils ne sont pas d'accord sur la montagne dont ils veulent construire pour devant lequel gagnerait, ils décident de demander aux dieux de leur envoyer un signe. C'est finalement Romulus qui

gagne, mais tue son frère, Romulus construit Rome sur le Mont Palatin avec des remparts.

②

*avant après?*  
Au VIII<sup>es</sup> des villages apparaissent, puis plus tard au VI<sup>es</sup> av. J.C. une ville avec des remparts.

Des bergers latins construisent Rome sur le Mont Palatin, plus tard les pais étrusques créent une véritable ville au VI<sup>es</sup> en construisant une muraille, un égout, des palais et des forums.

*fait le lien entre les berges au VIII<sup>es</sup> av  
et les étrusques au VI<sup>es</sup> av*

Compétence : Je sais raconter un fait historique.

→ raconter la fondation de Rome dans deux récits.

① Selon les mythes et les légendes.

② D'après l'archéologie.

→ Dans l'ordre chronologique

- on utilise le présent

- , utiliser le tableau et questions (qui, quand...)

*Et avec*

① Selon les mythes et les légendes au 8<sup>e</sup> siècle av JC. *VIII* *très une phrase!*  
Romulus et Rémus n'étant pas d'accord sur le choix de la montagne pour fonder Rome, chacun escalade le mont choisi (Rémus : Aventin et Romulus : Palatin). Les dieux font leur choix et envoient 6 vautours à Rémus et 12 vautours à Romulus. Romulus gagne et il commence à fonder Rome. Rémus qui est jaloux de son frère dépasse les remparts de la ville de son jumeau. Les 2 frères vont se battre et Romulus tue Rémus. \*

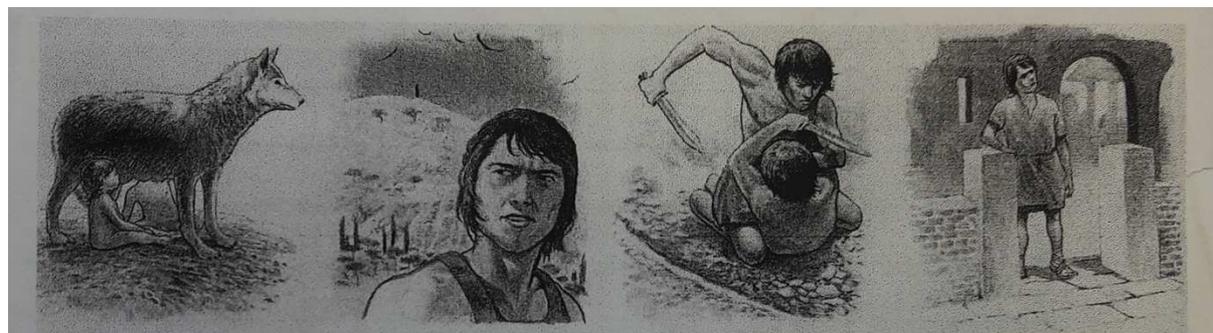
② Au VIII<sup>e</sup> siècle av JC. des bergers latins construisent des cabanes en bois à Rome. ~~Ils laissent ensuite les cabanes avec~~ *rois étrusques.* Au VI<sup>e</sup> siècle av JC. les rois étrusques construisent des forums, des égouts et des palais. Rome est au même endroit que la légende : Mont Palatin  
*Lui fonde la ville alors!*

\* En 753 av JC, Rome est fondé. *Soit plus, phrase!*

## ANNEXE VI

Production des élèves lors de l'évaluation.

Production de l'élève A :



- ◆ Dans un texte de 10 à 15 lignes, vous racontez la légende de fondation de la ville de Rome en vous aidant des images ci-dessus. Vous pouvez faire un brouillon si vous avez le temps.

### RAPPEL :

- un récit raconte un événement : il a donc du sens et repose sur des phrases construites.
- un récit historique se fait toujours au présent.
- la première phrase sert toujours à donner le sujet du récit historique et à le situer dans le temps et dans l'espace (QUOI - QUAND - OÙ - QUI).
- Puis le récit se fait dans l'ordre chronologique du déroulement des événements et raconte le COMMENT.

D'après les mythes et les légendes, Rome est fondée en 753 av. J.C. sur le mont Palatin par Romulus, frère de Rémus et descendant de Mars (dieu de la guerre), Vénus (déesse de l'amour et de la beauté) et de Énée (héros troyen). Romulus et Rémus sont abandonnés par leur oncle dans un panier sur le Tibre. Ils sont sauvés par une louve qui les élève, puis un berger les trouve. Une fois devenus grands, ils choisissent chacun l'emplacement de la ville de Rome : Rémus choisit le mont Aventin et Romulus le mont Palatin. Ils attendent un signe des dieux et ils voient ce sont des vautours. Romulus en a 12 autour de lui, tandis que Rémus n'en a que 6, Romulus est donc choisi ; il tue son frère. Rémus et fonde la ville de Rome sur le mont Palatin.

Production de l'élève C :

Romulus et Remus sont recueillis par une louve, puis se font adopter par un berger qui les a nourris. Après avoir grandi, Romulus et Remus décident de construire une ville mais ne sont pas d'accord de sur quel mont ils la construiraient, Remus sur le mont Aventin et Romulus sur le mont Palatin. Ils attendent donc le signe des dieux, c'est Romulus qui gagne et construit donc Rome sur le mont Palatin. Remus, jaloux, s'amuse à passer sur les traits des remparts, Romulus éméché, le tua et construit Rome.

Production de l'élève L :

~~Un jour~~ <sup>NON</sup>, Il y avait deux enfants, un nommé Romulus et l'autre Remus. Ils en était abandonnés par leur oncle, il les a mis dans un berceau, qu'il a posé dans la forêt. C'est une louve qui il les a recueillis, un jour la louve ~~neut de nourrir~~ les deux garçons décide deux partir. Puis un berger les a recueillis. Une fois grands ils décidèrent tout les deux construire Rome mais n'étaient pas d'accord sur le choix de de l'emplacement, ils demandent aux dieux qui méritent de construire "Rome". Les dieux en suite à signe à Romulus puis à Remus, Romulus gagne puis il commence à à monter Rome sur le mont Palatin. Il monte des remparts mais Romulus grimpe sur les remparts, car il était jaloux. Remus s'en va puis fini par tuer son frère Romulus. Il parvient à fonder Rome.

Production de l'élève S :

Selon la légende au 8<sup>o</sup> s av JC, Romulus et Rémus enfants du dieu Mars et de Rhea Silvia se font abandonner par leur oncle. L'esclave de leur oncle les jette dans le Tibre. Plus loin, une louve les recueille et les allaite. Un jour un berger les trouve et les ramène chez ~~lui~~ <sup>juste!</sup>. Plus tard, Romulus et Rémus décident de fonder la ville de

Rome. Les deux frères n'étant pas d'accord sur le choix de la colline (Rémus : Aventin et Romulus : Palatin), ils demandent aux Dieux de choisir qui va fonder Rome. Les Dieux envoient 6 sautours à Rémus et 12 à Romulus. Romulus gagne et commence à fonder Rome. Rémus, jaloux, dépasse les remparts de son frère pour se moquer de lui. Romulus et Rémus se battent, Romulus tue Rémus. Rome est fondée en 753 av JC.

## ANNEXE VI

Organisation d'un cahier d'élève lors d'une séance de co-construction de la trace écrite.

<u>Problématique :</u>		<u>Ajouts, révisions :</u>
Doc ① : - <u>Idee</u> - <u>Idee</u>		← correction du sens
Doc ② : - <u>Idee</u> - <u>Idee</u>		← reformulation
Doc ③ : - <u>Idee</u> - <u>Idee</u>		← ajout d'idée
Doc ④ : - <u>Idee</u> - <u>Idee</u>		
<u>Notions</u>		Notions oubliées ← supprimer des notions
<u>Titre partie 1</u>	<u>Titre partie 2</u>	
-> rédaction de l'énoncé ou -> classer et hiérarchiser les informations	-> rédaction de l'énoncé ou -> classer et hiérarchiser les idées	

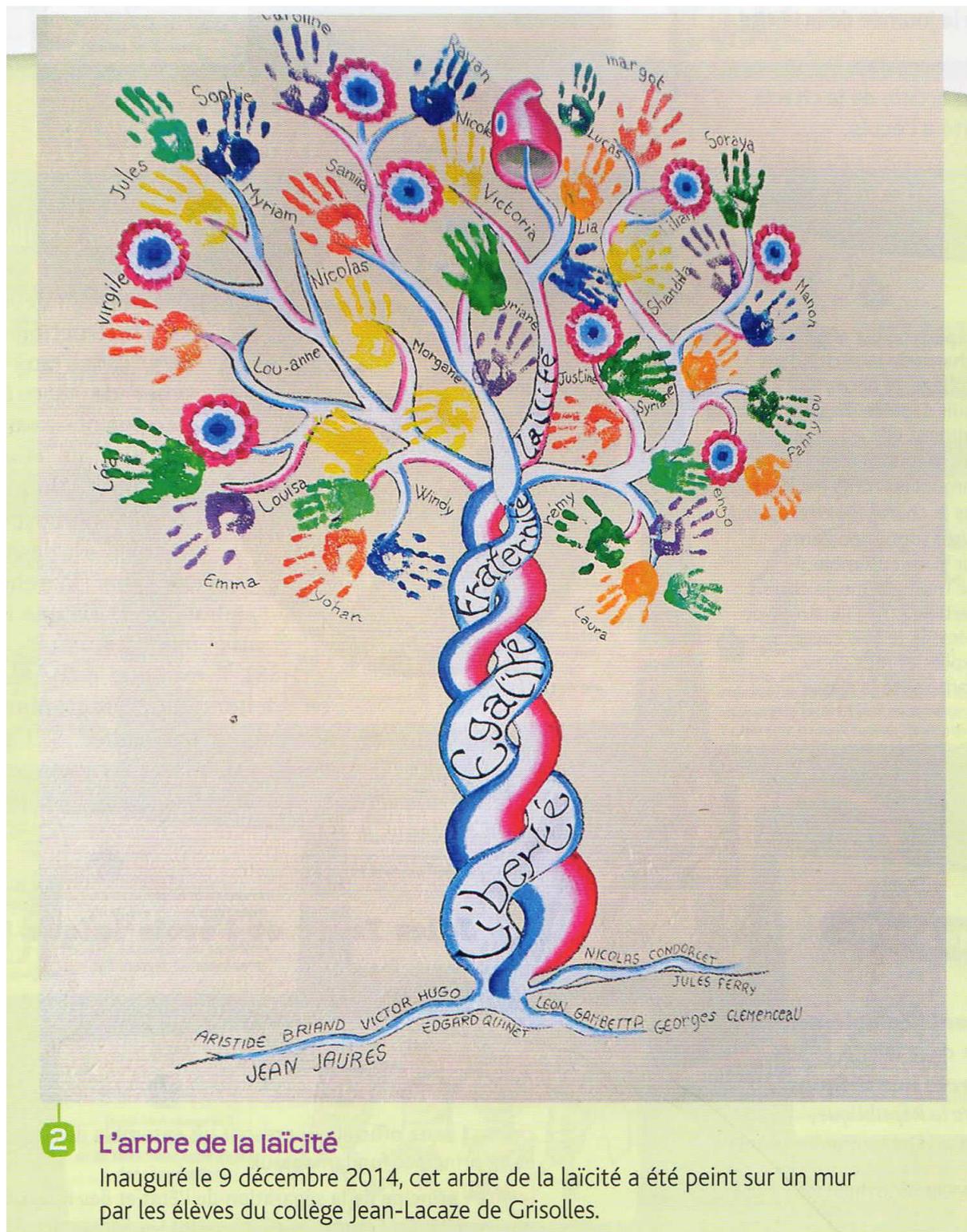
## ANNEXE VIII

Organisation du Tableau I :

<p>doc 1: - <u>Idee</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> </ul> <p>doc 2: - <u>Idee</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> </ul>	<p><b>Problematique:</b></p> <p>Notions:</p> <p><u>1 - Titre</u></p> <p><u>2 - Titre</u></p>	<p>doc 3: - <u>Idee</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> </ul> <p>doc 4: - <u>Idee</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> <li>- <u>Idee</u></li> </ul>
--	--	--

Organisation du Tableau II :

<p><u>1 - Titre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> </ul> <p>Notions</p>	<p><b>Problematique:</b></p> <p><u>1 - Partie 1</u></p> <p>→ Enoncé.</p> <p><i>puis partie 2 -&gt;</i></p>	<p><u>2 - Titre</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> <li>- Idee</li> </ul> <p>Notions</p>
---	--	---



**2 L'arbre de la laïcité**

Inauguré le 9 décembre 2014, cet arbre de la laïcité a été peint sur un mur par les élèves du collège Jean-Lacaze de Grissoles.